2023 Rapport annuel

Centre national *pour* la vérité *et* la réconciliation

UNIVERSITÉ DU MANITOBA

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTE DU CERCLE DE GOUVERNANCE

« Le Cercle de gouvernance veille à ce que les survivantes et les survivants soient au cœur même des activités du Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) et à ce que le CNVR honore et respecte les lois et protocoles autochtones dans tout ce qu'il entreprend. »

– CYNTHIA WESLEYESQUIMAUX, PRÉSIDENTE DU CERCLE DE GOUVERNANCE DU CENTRE NATIONAL POUR LA VÉRITÉ ET LA RÉCONCILIATION

Le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) poursuit son travail essentiel au nom des survivantes et survivants du régime des pensionnats autochtones au Canada, sous la conduite du Cercle de gouvernance, du Cercle des survivants, et de plusieurs gardiennes et gardiens du savoir. Le chemin de la réconciliation est semé d'embûches et les progrès sont parfois lents, mais nous poursuivrons toujours nos efforts essentiels en vue d'établir la vérité.

Nos travaux sont orientés par les cultures, les valeurs et les protocoles des survivantes et survivants des pensionnats des Premières Nations, des Inuits et des Métis, de leurs familles et de leurs communautés. À mesure que nous allons de l'avant, tout nous ramène au nom spirituel du CNVR, *bezhig miigwan*, qui signifie « une plume unique ». Ce nom nous invite à considérer chaque survivante ou survivant qui se présente au CNVR comme une plume d'aigle unique, et à lui témoigner le même respect et la même attention qu'à une plume d'aigle. Ce nom nous enseigne également que nous sommes toutes et tous dans le même bateau – il nous rappelle notre unité, notre interdépendance, et combien il est crucial que nous travaillions ensemble pour parvenir à la réconciliation.

En collaboration avec nos partenaires, nous avons vu les appels à l'action 53 et 54 de la Commission de vérité et réconciliation (CVR) prendre forme avec le projet de loi C-29. Ce projet de loi, qui créera le Conseil national de réconciliation, a été adopté en troisième lecture à la Chambre des communes le 30 novembre. Le Conseil exigera du gouvernement du Canada qu'il suive les progrès de la réconciliation, et qu'il assume la responsabilité de promouvoir la vérité et de maintenir un solide processus de réconciliation.

La répudiation officielle de la doctrine de la découverte par le Vatican et son soutien à la déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones représentent un développement encourageant. Le CNVR, le gouvernement du Canada et l'Église catholique vont continuer à travailler ensemble pour faire avancer la réconciliation et veiller à ce que les survivantes et les survivants, leurs familles et leurs communautés nous indiquent la voie à suivre dans notre quête de justice et de guérison des préjudices causés par la colonisation.

Au cours de l'année écoulée, nous avons franchi des étapes importantes vers la réalisation de notre projet de construction d'un nouveau domicile et lieu cérémonial pour le CNVR. Nous avons d'abord mené une vaste consultation auprès des Premières Nations, des Métis, des Inuits et des collectivités de tout le Canada. Cette démarche visait à garantir que les nouveaux espaces soient culturellement inclusifs et soutiennent la vision des survivantes et survivants des pensionnats, des externats et des internats autochtones. Je remercie toutes les personnes qui ont apporté leur contribution à ce processus, dont le Cercle de gouvernance, le Cercle des survivants, les aîné(e)s, les gardiennes et gardiens du savoir, les organisations autochtones nationales, et nos partenaires de l'Université du Manitoba.

En octobre 2023, j'ai eu l'honneur de rencontrer la Nation samie de Norvège et de Suède, ainsi que le Parlement sami de la Suède. Ces pays ont mis en place des commissions de vérité pour veiller au rétablissement de l'histoire, des connaissances et de la langue des Samis. En décembre 2023, j'ai également été invitée à Taipei, à Taïwan, pour rencontrer le Conseil des peuples autochtones afin de discuter de sa commission sur la réconciliation et la coexistence, de faire connaître notre histoire et de présenter le travail remarquable du Centre national pour la vérité et la réconciliation.

Le Cercle de gouvernance reste déterminé à honorer les survivantes et les survivants, et à soutenir et orienter les travaux du CNVR.

Cynthia Wesley-Esquimaux,
présidente de la vérité et la réconciliation,
Université Lakehead.

MESSAGE DE LA DIRECTRICE

« Alors que les Canadiennes et les Canadiens sont toujours plus nombreux à s'engager dans des actes sincères de commémoration et de réconciliation, les voix des négationnistes des pensionnats s'élèvent de plus en plus. Ces voix sont dangereuses et doivent être contrées par un engagement clair et inébranlable en faveur de l'établissement de la vérité, ainsi que par la poursuite de la recherche et de l'éducation. »

–STEPHANIE SCOTT, DIRECTRICE, CNVR

Pour une troisième année consécutive, le 30 septembre était officiellement reconnu comme la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, et un nombre record d'Autochtones et de non-Autochtones ont pris part cette année à des activités axées sur la réconciliation partout au pays. Le monde continue d'observer le cheminement du Canada vers la réconciliation, comme en témoignent les visites internationales au CNVR du rapporteur spécial des Nations unies sur les droits des peuples autochtones, de la Commission des droits de la personne de Taïwan et de la Commission de vérité pour le peuple sami de Suède, ainsi que du Parlement sami de la Suède, qui tracent leur propre voie vers la vérité et la réconciliation.

Au fil de ces événements, nous avons pleuré les milliers d'enfants des pensionnats qui ne sont pas rentrés à la maison, et nous avons rendu hommage aux survivantes et aux survivants qui continuent courageusement à raconter au monde la vérité sur ce

qu'ils ont vécu. Ce sont de dures vérités sur l'histoire coloniale du Canada : des vérités que certaines personnes ne sont toujours pas prêtes à entendre et ne veulent pas qu'on leur dise.

Malheureusement, alors même que de plus en plus de Canadiennes et de Canadiens s'engagent dans des actes sincères de commémoration et de réconciliation, les voix des personnes qui minimisent, déforment et nient cette histoire prennent aussi de l'ampleur.

Les médias nationaux et internationaux ont donné une tribune aux négationnistes des pensionnats qui, bien que n'ayant aucune compétence en la matière, rejettent bruyamment les conclusions de la Commission de vérité et réconciliation et ignorent les expériences vécues par les survivantes et les survivants. Les efforts déployés par les familles pour retrouver les enfants inhumés sur les sites des pensionnats sont devenus un déclencheur pour la propagation de la haine.

Le CNVR se joint aux communautés et aux familles autochtones pour demander aux pouvoirs publics d'envisager d'urgence des mécanismes juridiques permettant de lutter efficacement contre ces actions haineuses. Nous appelons également toutes les Canadiennes et tous les Canadiens à s'informer sur la véritable histoire des pensionnats.

Pendant trop longtemps, la vérité sur cette partie honteuse de l'histoire du Canada a été cachée. On a dit aux survivantes et aux survivants de se taire. Les progrès accomplis pour reconnaître enfin cette histoire, dont les excuses officielles du Canada et les travaux de la CVR, n'ont été possibles que grâce au courage des survivantes et des survivants et à leur engagement inébranlable en faveur de la vérité.

La réconciliation commence par un engagement à dire la vérité. Cependant, le fardeau de rétablir la vérité ne doit pas reposer uniquement sur les épaules des survivantes et des survivants. La réconciliation exige des institutions, des pouvoirs publics et des citoyennes et citoyens qu'ils assument leurs propres responsabilités et qu'ils répondent aux 94 appels à l'action de la CVR. Nous devons toutes et tous apprendre la véritable histoire des pensionnats,

CRÉDIT PHOTO: Darcy Finley

écouter les survivantes et survivants et prendre fermement position contre les négationnistes.

Je suis vivement impressionnée par les survivantes et les survivants, leur courage et leur engagement en faveur de la réconciliation. Le CNVR s'est engagé à informer les Canadiennes et les Canadiens sur les enfants qui ne sont jamais revenus des pensionnats et sur les raisons pour lesquelles cette vérité ne doit pas être niée ou diminuée. Nous devons toutes et tous défendre ces vérités, afin que le Canada ne faiblisse pas et ne fasse pas marche arrière sur le chemin de la réconciliation.

Stephanie Scott,
directrice, CNVR

MESSAGE DU CERCLE DES SURVIVANTS

« Le drapeau des survivants représente la force et le courage des survivantes et des survivants qui ont partagé leurs histoires et leurs expériences pour s'assurer que le passé ne se répète jamais. C'est pour moi une fierté de représenter les survivantes et survivants et les communautés des Premières Nations alors que nous avançons sur la voie de la guérison. »

– LAURIE MCDONALD, PERSONNE BISPIRITUELLE SURVIVANTE ET MEMBRE DU CERCLE DES SURVIVANTS DU CNVR

Le cercle des survivants reste déterminé à faire en sorte que les voix et les points de vue des survivantes et survivants continuent d'être entendus, et qu'ils restent au cœur des programmes et des politiques du CNVR.

« Nous avons pris grand soin de trouver un endroit bien en vue, digne d'un monument national dédié aux survivantes et survivants des pensionnats et aux enfants qui ne sont pas rentrés à la maison. Nous espérons que le site de la Colline du Parlement attirera des visiteuses et visiteurs du monde entier pour découvrir notre histoire et ce que les peuples autochtones ont subi dans ces établissements. »

JIMMY DUROCHER, SURVIVANT MÉTIS DES EXTERNATS ET EX-MEMBRE DU CERCLE DES SURVIVANTS.

L'année écoulée a donné aux survivantes et survivants de nombreuses occasions de faire entendre leur voix sur l'Île de la Tortue. Les membres en activité et ex-membres du Cercle des survivants nous ont fait l'honneur de participer en grand nombre aux travaux du comité directeur, piloté par des survivantes et

survivants, pour le monument national commémoratif des pensionnats qui sera installé sur la Colline du Parlement. Le comité continuera à fournir des conseils et des orientations sur des questions telles que le processus de conception du monument et l'élaboration d'un contenu et d'une programmation à caractère éducatif, et veillera à ce que le projet reste ancré dans les valeurs autochtones.

En juin, les survivantes et survivants ont participé à la nouvelle levée du drapeau des survivants sur la Colline du Parlement. Ce drapeau avait été hissé pour la première fois en septembre 2021, lors d'une cérémonie spéciale organisée à l'occasion de la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Chaque survivante ou survivant s'est vu remettre un exemplaire du drapeau des survivants ayant déjà flotté sur la Colline du Parlement. Le drapeau restera sur la Colline du Parlement jusqu'en 2024, date à laquelle une décision sera prise quant à son emplacement permanent.

Le Cercle des survivants a œuvré en étroite collaboration avec Postes Canada sur une série de quatre timbres émis en septembre pour commémorer la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Ces timbres ont pour but d'accroître la sensibilisation et la réflexion sur l'héritage du régime des pensionnats autochtones. Le Cercle des survivants souhaite souligner l'importance de la vérité en tant que précurseur d'une véritable réconciliation.

« Il est primordial que les Canadiennes et les Canadiens apprennent la vérité de nous, les survivantes et survivants. C'est nous qui l'avons vécue, c'est nous qui en portons les cicatrices. »

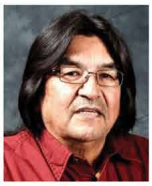
EDNA ELIAS, MEMBRE DU CERCLE DES SURVIVANTS.

Nos membres et de nombreuses autres personnes ont participé aux consultations sur notre vision du bâtiment permanent et du lieu cérémonial du CNVR. Nous considérons que ce nouveau bâtiment, de même que son site extérieur sacré pour accueillir les cérémonies, deviendront un phare pour la réconciliation au Canada. Nous le voyons comme un lieu d'apprentissage et de dialogue où les expériences des survivantes et des survivants seront honorées et préservées pour les générations futures. Nous attendons avec impatience les prochaines étapes qui feront de cette vision une réalité.

Les membres du Cercle des survivants 2023

Eugene Arcand
Cri de la Première Nation de Muskeg Lake (Saskatchewan)

Abraham Bearskin
Miiyubinoskum (« celui qui apporte une nouvelle vie »), aîné de la Nation crie de Chisasibi (Québec)



Susan Beaudin
Crie/Anishinaabe, Première Nation de Cowessess (Saskatchewan)

Dennis Saddleman
E'Welsh (« grand-oncle »), Merrit (Colombie-Britannique)

Dorene Bernard
Mi'kmaq, membre du groupe Grassroots Grandmothers (Nouvelle-Écosse)

Barbara Cameron
Neegaunibinessikwe Bugonegizhik (« femme chef de l'ouverture des oiseaux-tonnerre dans le ciel »), Clan du Loup, Midewiwin Shkabehikwe de la Minweyweywigaan Midewiwin Lodge, Première Nation Roseau River Anishinaabe (Manitoba)

Florence Paynter
Ozhoshko Binesi Kwe (« femme oiseau-tonnerre bleue »), Première Nation de Sandy Bay (Manitoba)

Francis « Dickie » Yuzicapi
WaHa Chunka Hoksheda (« grand bouclier »), gardien du savoir traditionnel, Première Nation d'Okanese (Saskatchewan)

Edna Agnes Ekhivalak Elias
Inuk, Kugluktuk (Nunavut)

Maata Tagaaq Evaluardjuk-Palmer
Inuk, Mittimatalik/ Pond Inlet (Nunavut)

Richard Kistabish
Anishinaabe (Algonquin) de la communauté de la Première Nation d'Abitibiwinni (Québec)

Laurie McDonald
personne métisse bispirituelle, Première Nation crie Enoch (Alberta)

Brian Normand
Métis/Michif, colonie de la rivière Rouge (Manitoba)

Navalik Navvalaalok Tologanak
Inuinnaq (Cambridge Bay, Nunavut)

Phyllis Webstad
Première Nation Stswecem'c Xgat'tem, bande indienne de Canoe Creek (ColombieBritannique)

Le CNVR est situé sur les terres d'origine des Anishinaabegs, des Ininews, des Anisininews, des Dakotas et des Dénés, dans la patrie nationale des Métis de la rivière Rouge et le lieu de résidence de nombreux Inuits. Nous sommes ouverts du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30 (HNC), sur le campus Fort Garry de l'Université du Manitoba, dans le pavillon Chancellor's Hall au 177, chemin Dysart.

Communications

La croissance des canaux de communication du CNVR (site web et médias sociaux), afin de mieux servir les survivantes et survivants et les communautés, a commencé en 2021 avec le lancement du nouveau site Web amélioré, et s'est poursuivie en 2022.

4,7 MILLIONS+ D'UTILISATEURS TOUCHÉS DANS LES MÉDIAS SOCIAUX

Facebook	*96 000+ abonné(e)s*
Instagram	*16 800+ abonné(e)s*
Linkedin	*2 000+ abonné(e)s*
Twitter	*24 500+ abonné(e)s*
Youtube	*5 970+ abonné(e)s*
Site Web	*62 000 consultations par mois*

Ressources humaines

En 2023, le personnel du CNVR a continué à soutenir l'apprentissage et le dialogue sur les vérités de l'expérience des pensionnats au Canada. Il s'agit notamment de soutenir les survivantes et survivants, les familles, les communautés et les autres personnes affectées par le régime des pensionnats. Les travaux se poursuivent pour réunir les fonds nécessaires à la construction d'un nouveau domicile permanent pour le CNVR.

À la suite de la découverte de sépultures anonymes sur les sites des anciens pensionnats, le CNVR se développe rapidement afin d'accroître l'aide apportée aux survivantes et survivants, à leurs familles et à leurs communautés.

Au cours de l'année écoulée, d'importantes ressources humaines ont été ajoutées à l'équipe du CNVR : dix recrues ont été affectées à des postes permanents et huit à des postes contractuels (à durée déterminée). Ces personnes complètent le personnel existant et nous apportent des renforts en matière d'éducation, de sensibilisation et de programmation publique, d'opérations et d'administration, de communication et de relations avec les donateurs. Au fur et à mesure que le travail du CNVR se poursuit et prend de l'ampleur, nous prévoyons d'ajouter d'autres ressources humaines en 2024.

AÎNÉ(E)S ACTUELLEMENT EN RÉSIDENCE AU CNVR :

Son honneur Murray Sinclair, Mizhana Gheezhik (« celui qui parle des images dans le ciel »), conseiller spécial/aîné en résidence

Florence Paynter, aînée, Ozhoshko Binesi Kwe

Harry Bone, aîné, Giizih-Inini

Les aîné(e)s et les gardiennes et gardiens du savoir ont un rôle important au CNVR. Qu'il s'agisse de la vision de la tortue qui se trouve devant notre bâtiment ou du travail délicat consistant à rendre hommage aux enfants qui ne sont jamais rentrés à la maison après avoir fréquenté les pensionnats, notre travail ne serait pas possible sans leur précieux apport.

L'ÉQUIPE DE DIRECTION S'EST ENRICHIE DES PERSONNES SUIVANTES :

JOLENE HEAD
Directrice adjointe

Jolene Head est membre de la Nation crie Opaskwayak et a occupé des postes de gestion et de direction dans la fonction publique depuis 2001. Son dernier poste était celui de directrice de la politique d'approvisionnement auprès des Autochtones. Elle s'intéresse vivement au leadership, à la décolonisation et à la réconciliation.

« Je suis déterminée à apprendre comment intégrer les pratiques autochtones dans les contextes coloniaux dans le but de décoloniser le leadership. »

SHASTA CHARTRAND
Directrice, Communications et stratégie numérique

Shasta Chartrand est une responsable des communications qui compte plus de vingt ans d'expérience dans le secteur public. Fière Métisse, elle est née à Thompson et a grandi à Winnipeg, sur le territoire du Traité no 1. Son expérience de travail est très variée et elle possède une feuille de route remarquable en matière de direction et de gestion du développement, et de coordination et de mise en œuvre d'activités de communication externes et internes.

« Je suis honorée de rejoindre l'équipe du CNVR et je suis ravie de contribuer au travail soutenu et historique qui y est mené, car il est essentiel de remédier au manque de connaissances des non-Autochtones dans leur compréhension du colonialisme et du régime des pensionnats. »

PAT ROBERTSON
Directrice principale, Dons majeurs

Pat Robertson apporte des décennies de savoir-faire en matière de collecte de fonds à son rôle de chef de l'équipe chargée de recueillir des fonds pour construire un domicile permanent pour le CNVR, où les vérités de l'expérience des pensionnats seront honorées et préservées pour les générations futures.

« La réconciliation exige que chacune et chacun d'entre nous joue son rôle pour que le Canada devienne la nation qu'il devrait être, et je suis honorée d'avoir l'occasion de faire ma modeste part pour bâtir un héritage aussi important pour notre pays. »

MARION MCKENZIE
Directrice, Dons majeurs et dons d'entreprise

Marion McKenzie est une femme dirigeante autochtone passionnée et d'une grande efficacité. Son expérience professionnelle l'a amenée à établir de nombreuses relations, de même qu'à agir comme négociatrice et facilitatrice. Son dernier poste était celui de directrice des opérations pour le Ma Mawi Wi Chi Itata Centre.

« Je me réjouis de faire partie d'une équipe aussi dynamique et d'aider à concrétiser la vision de la nouvelle maison du CNVR. »

Journée portes ouvertes

Le 19 décembre, le CNVR a organisé sa journée portes ouvertes annuelle, à laquelle ont assisté plus de 100 personnes. Ce fut pour celles-ci une excellente occasion de visiter notre bâtiment, de rencontrer notre personnel et d'entendre parler du travail que nous faisons pour soutenir les survivantes et survivants des pensionnats.

Le premier ministre du Manitoba, Wab Kinew, a assisté à la journée portes ouvertes et a émis une importante déclaration sur la façon dont son équipe travaillera à la promotion de la réconciliation au Manitoba, notamment en désignant la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation du 30 septembre comme un jour férié provincial, afin que les Manitobaines et les Manitobains puissent reconnaître l'importance de cette journée et participer à des rassemblements communautaires.

Progrès en vue du futur domicile et lieu cérémonial

Les nouveaux bâtiment et lieu cérémonial du CNVR seront situés sur le campus Fort Garry, plus précisément sur les terrains de Southwood Circle, où une cérémonie d'inauguration des travaux a eu lieu en novembre 2022.

L'Université du Manitoba a offert les terrains au CNVR dans un esprit de réconciliation. La nouvelle maison du CNVR lui procurera l'espace dont il a besoin pour remplir son mandat, et sera un centre d'apprentissage international permettant aux personnes du Canada et du monde entier de connaître la vérité sur les pensionnats autochtones. Il abritera des objets et des documents sacrés, des milliers de récits oraux et des déclarations de survivantes et de survivants.

En 2022, le gouvernement du Canada s'est engagé à verser 60 millions de dollars pour la construction du nouveau bâtiment et l'aménagement du lieu cérémonial du CNVR. Le CNVR entend recueillir 40 millions de dollars supplémentaires auprès de donateurs au cours des prochaines années pour mener à bien le projet.

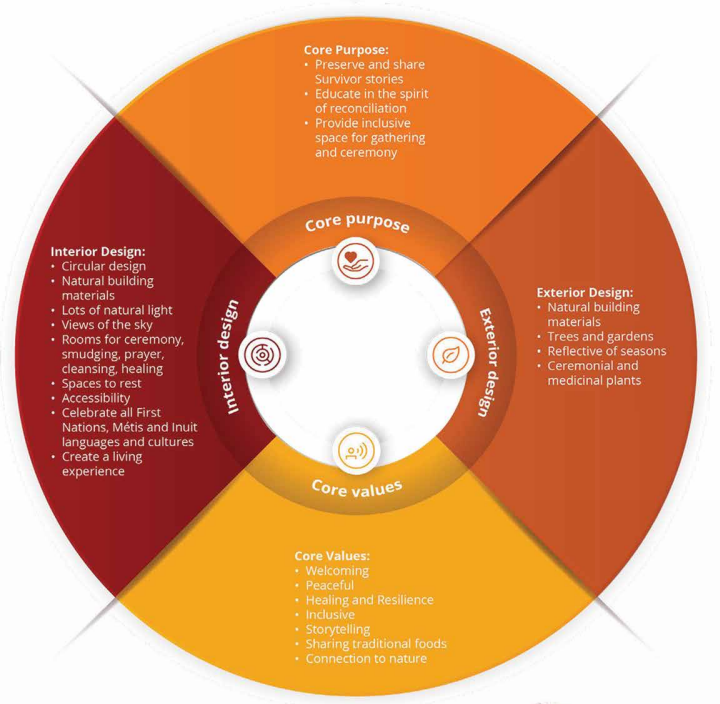
En 2023, des consultations communautaires ont été menées auprès de survivantes et survivants des pensionnats des Premières Nations, inuits et métis, et de membres des communautés et des organisations autochtones de tout le Canada, pour contribuer à forger la vision de notre future maison.

Bien que la diversité des points de vue exprimés lors des séances de mobilisation ait été respectée et prise en compte, le véritable esprit du cadre est de développer une vision commune pour le nouveau siège du CNVR. Le cadre se compose de quatre éléments principaux :

L'objectif principal du nouveau bâtiment et du lieu cérémonial, tel qu'il a été envisagé par les survivantes et survivants et leurs familles, ainsi que les valeurs fondamentales que la nouvelle conception architecturale est censée représenter.

Les éléments de l'aménagement intérieur et de l'architecture extérieure qui ressortent le plus des commentaires recueillis.

Ces quatre éléments se conjuguent pour produire une vision commune de la conception architecturale.



BUREAU DES ARCHIVES ET DE LA PROTECTION DE LA VIE PRIVÉE

Le CNVR travaille à restructurer et décoloniser les archives. Cet important projet, dirigé par Raymond Frogner, directeur principal de la recherche et responsable des archives, vise à reconstruire l'architecture numérique de nos archives, qui contiennent actuellement 5 millions de documents collectés à l'origine par le gouvernement et les bureaux de l'Église à des fins coloniales. Le projet mettra l'accent sur les personnes, ce qui permettra aux utilisatrices et utilisateurs de retracer les liens entre les Autochtones et les différentes institutions. Ce nouveau projet fera appel aux communautés autochtones et élargira les perspectives, notamment en ce qui concerne les photographies des pensionnats.

DEMANDES D'ACCÈS

Nombre total de demandes d'accès	*279**
Nombre total de pages publiées	*47,723*
Nombre total de demandes visant des dossiers personnels	*386***

*Vingt-neuf de ces demandes étaient des demandes urgentes, qui sont priorisées lorsque la demandeuse ou le demandeur indique que les documents sont nécessaires en raison d'un problème de santé, pour des motifs juridiques ou pour des demandes d'indemnisation. Les survivantes et les survivants n'étant pas éternels, nous reconnaissons l'urgence et l'importance d'accéder à leurs dossiers.

** Les demandes sont enregistrées comme une seule demande, quel que soit le nombre de membres de la famille qui y sont inclus. Par exemple, John Smith a fait une demande pour lui-même et huit membres de sa famille : elle est enregistrée comme une seule demande, afin de garantir que tous les dossiers sont conservés ensemble et qu'ils sont remis au demandeur en même temps.

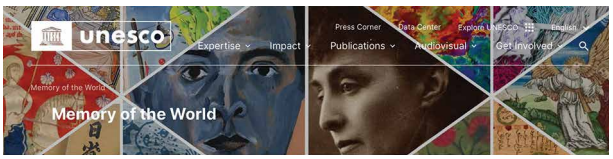
Divulgation proactive

Les demandes de divulgation proactive ont augmenté depuis l'annonce, en 2021, de l'existence de sépultures anonymes au pensionnat autochtone de Kamloops.

DEMANDES DE DIVULGATION

Total des documents communiqués	*11,159*
Séquences vidéo et audio diffusées	*30:09:36*

L'UNESCO reconnaît nos archives



Les archives du CNVR ont été inscrites au Registre international de la Mémoire du monde de l'UNESCO. Ce registre sert à sauvegarder et à promouvoir l'accès au legs documentaire d'importance mondiale : les archives qui relatent l'histoire du monde et le patrimoine de l'humanité. Cette inscription internationale reconnaît l'importance mondiale des archives du CNVR en tant qu'ensemble de preuves et de connaissances qui documentent la tentative coloniale d'assimiler et d'effacer les peuples autochtones et leurs cultures, une violation des droits de la personne qui a des parallèles dans le monde entier.

« L'ampleur des archives du CNVR reflète l'incroyable courage des survivantes et des survivants des pensionnats qui ont trouvé la force de parler de leurs expériences. Je suis certaine que l'inscription des archives du CNVR au Registre international de la Mémoire du monde de l'UNESCO permettra d'honorer et d'amplifier leurs voix au niveau mondial. »

— NATASHA CAYER, AMBASSADRICE ET DÉLÉGUÉE PERMANENTE DU CANADA AUPRÈS DE L'UNESCO

Rapport sur les archives des Oblats à Rome

Au cours de l'été 2022, Raymond Frogner, responsable des archives du CNVR, a passé cinq jours à examiner l'Archivum Generale O.M.I. Romae (AG) de Rome, qui contient principalement les documents administratifs des missions de la congrégation des Oblats dans le monde entier.

Le rapport créé contient les principales conclusions tirées de l'examen des documents produits entre 1830 et 2020, et se compose de cinq séries différentes : manuscrits, audiovisuel, provinces, administration et personnel.

Le rapport complet est disponible en ligne (en anglais seulement) à l'adresse suivante : https://nctr.ca/oblate-rome-archives-report-now-online/

Le CNVR travaille à l'élaboration d'un protocole d'entente recommandant que tous les dossiers personnels des Oblats soient ouverts à des fins de recherche et d'éducation, et accessibles aux survivantes et survivants et à leur descendance. Bien que ces archives ne soient probablement pas une ressource qui permettra de résoudre la recherche d'un grand nombre d'enfants perdus, elles ajouteront une précieuse mise en contexte des activités et des processus d'une organisation très étroitement impliquée dans les pensionnats au Canada.

Nouvel accord avec le Bureau de l'état civil du Manitoba

Des copies des registres provinciaux du Manitoba qui pourraient contenir des informations importantes sur le régime des pensionnats, y compris l'identité des enfants qui ne sont jamais rentrés à la maison ou qui sont morts à cause de leur fréquentation forcée de ces institutions, seront désormais accessibles au CNVR. Le protocole d'entente signé constitue une première étape dans l'amélioration de la collaboration entre le Bureau de l'état civil du Manitoba et le CNVR.

« La coopération fait partie de la réconciliation et de la guérison. Les pouvoirs publics doivent continuer à transmettre les dossiers et à collaborer avec les survivantes et survivants et le CNVR, afin que nous puissions retrouver et honorer tous les enfants disparus dans les pensionnats autochtones. »

— FLORENCE PAYNTER, SURVIVANTE ET AÎNÉE.

PHOTO: 1933 - Ecole - Mackenzie - Providence - Enfants nourris par les produits de la ferme.

La Commission de vérité et réconciliation du Canada a déposé 94 appels à l'action pour aborder l'héritage des pensionnats et faire progresser le processus de réconciliation. Le CNVR rend compte chaque année de sa propre contribution à l'avancement des appels à l'action.

Puisque bon nombre de ces appels représentent des travaux en cours plutôt qu'une liste de contrôle directive, une grande partie des activités du CNVR en 2023 constituent des mises à jour itératives de ces travaux. Ces mises à jour recouvrent les éléments suivants :

VERS LA RÉCONCILIATION
ÉDUCATION

Appel à l'action 65

Nous demandons au gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, et en collaboration avec les peuples autochtones, les établissements d'enseignement postsecondaire, les éducateurs de même que le Centre national pour la vérité et réconciliation et ses institutions partenaires, d'établir un programme national de recherche bénéficiant d'un financement pluriannuel pour mieux faire comprendre les facteurs associés à la réconciliation.

Le CNVR collabore avec le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) pour mettre en place un « carrefour de la réconciliation ». Six projets seront financés par le CRSH, la sélection et la coordination des subventions étant effectuées en collaboration avec le CNVR. De plus, ce carrefour de la réconciliation sera hébergé sur un site Web au CNVR. Le CNVR gérera également les médias sociaux concernant les activités liées aux subventions accordées.

VERS LA RÉCONCILIATION
MUSÉES ET ARCHIVES

Appel à l'action 70

Nous demandons au gouvernement fédéral de fournir des fonds à l'Association des archivistes canadiens pour entreprendre, en collaboration avec les peuples autochtones, un examen national des politiques et des pratiques exemplaires en matière d'archives, et ce, afin de :

i. déterminer le degré de conformité avec la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones et les « Principes Joinet/ Orentlicher » des Nations Unies en ce qui touche le droit inaliénable des peuples autochtones de connaître la vérité sur les violations des droits de la personne commises à leur endroit dans les pensionnats et sur les raisons pour lesquelles une telle situation s'est produite;

ii. produire un rapport assorti de recommandations en vue de la mise en œuvre complète de ces instruments internationaux en tant que cadre de réconciliation en ce qui a trait aux archives canadiennes.

Le responsable des archives a fait partie du comité qui a rédigé le cadre de réconciliation de l'Association canadienne des archivistes (ACA). Il s'agit d'un guide publié sur la décolonisation des fonctions d'archives, élaboré par des représentants autochtones et des membres de l'ACA. Depuis la publication, le responsable des archives du CNVR a rédigé une vue d'ensemble des lignes directrices, en

collaboration avec d'autres universitaires autochtones et non-autochtones. *Archivaria*, la revue professionnelle de l'ACA, a accepté de publier cette vue d'ensemble dans sa plus récente édition.

VERS LA RÉCONCILIATION

ENFANTS DISPARUS ET RENSEIGNEMENTS SUR L'INHUMATION

Appel à l'action 71

Nous demandons à tous les coroners en chef et les bureaux de l'état civil de chaque province et territoire qui n'ont pas fourni à la Commission de vérité et réconciliation leurs dossiers sur le décès d'enfants autochtones dont les autorités des pensionnats avaient la garde de mettre ces documents à la disposition du Centre national pour la vérité et réconciliation.

Le CNVR continue de collaborer avec le Bureau de l'état civil du Manitoba afin d'obtenir les dossiers détenus par cet organisme du gouvernement provincial. Le CNVR poursuit le dialogue avec le Bureau du médecin légiste en chef du Manitoba afin d'obtenir les dossiers des enfants perdus dans les pensionnats. Le CNVR est également en rapport avec le gouvernement du Québec pour obtenir les dossiers de l'état civil et des coroners, mais n'a encore reçu aucun de ces dossiers. Le CNVR échange aussi avec le gouvernement de la Saskatchewan pour obtenir les rapports des coroners et les documents de l'état civil. Les dossiers des bureaux des coroners de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Yukon n'ont pas été transférés au CNVR.

Appels à l'action 72 – 76

Nous demandons au gouvernement fédéral de mettre suffisamment de ressources à la disposition du Centre national pour la vérité et réconciliation pour lui permettre de tenir à jour le registre national de décès des élèves de pensionnats établi par la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Nous demandons au gouvernement fédéral de travailler de concert avec l'Église, les collectivités autochtones et les anciens élèves des pensionnats afin d'établir et de tenir à jour un registre en ligne des cimetières de ces pensionnats, et, dans la mesure du possible, de tracer des cartes montrant l'emplacement où reposent les élèves décédés.

Nous demandons au gouvernement fédéral de travailler avec l'Église et les dirigeants communautaires autochtones pour informer les familles des enfants qui sont décédés dans les pensionnats du lieu de sépulture de ces enfants, pour répondre au souhait de ces familles de tenir des cérémonies et des événements commémoratifs appropriés et pour procéder, sur demande, à la réinhumation des enfants dans leurs collectivités d'origine.

Nous demandons au gouvernement fédéral de collaborer avec les gouvernements provinciaux et territoriaux de même qu'avec les administrations municipales, l'Église, les collectivités autochtones, les anciens élèves des pensionnats et les propriétaires fonciers actuels pour élaborer et mettre en œuvre des stratégies et des procédures qui permettront de repérer, de documenter, d'entretenir, de commémorer et de protéger les cimetières des pensionnats ou d'autres sites où des enfants qui fréquentaient ces pensionnats ont été inhumés. Le tout doit englober la tenue de cérémonies et d'événements commémoratifs appropriés pour honorer la mémoire des enfants décédés

Nous demandons aux parties concernées par le travail de documentation, d'entretien, de commémoration, et de protection des cimetières des pensionnats d'adopter des stratégies en conformité avec les principes suivants :

- *la collectivité autochtone la plus touchée doit diriger l'élaboration de ces stratégies;*
- *de l'information doit être demandée aux survivants des pensionnats et aux autres détenteurs de connaissances dans le cadre de l'élaboration de ces stratégies;*
- *les protocoles autochtones doivent être respectés avant que toute inspection technique ou enquête potentiellement envahissante puisse être effectuée sur les lieux d'un cimetière.*

LE CNVR A EFFECTUÉ CE TRAVAIL EN TROIS PHASES :

CNVR – Enfants disparus et renseignements sur l'inhumation

Phase 1 (2018-2019)

Le CNVR a commencé à œuvrer à l'appel à l'action 72 lors de la première phase du projet en cours sur les enfants disparus. À l'époque, nous avions prévu de travailler avec les communautés pour tenter d'identifier le plus précisément possible les enfants disparus qui ont été envoyés dans des pensionnats.

Recherche :

Examen des recherches sur les décès d'élèves menées par le groupe de travail sur les enfants disparus de la CVR.

Achèvement d'une étude pilote sur les 2,2 millions de dossiers de la CVR qui n'ont pas fait l'objet d'une recherche.

Mobilisation communautaire :

Appel lancé aux survivantes et survivants et à 170 collectivités de tout le Canada afin d'élaborer une vision commune pour un nouveau registre national des élèves décédés.

Développement :

Création du registre national des élèves décédés, une base de données sécurisée du CNVR contenant des éléments de données spécifiques liés aux décès d'élèves.

Création du Registre commémoratif national des élèves, un site Web public du CNVR (nctr.ca/memorial/?lang=fr) qui contient un ensemble limité d'informations sur chaque élève décédé.

Phase 2 (2021-2023)

Recherche achevée :

Analyse complète des 2,2 millions de dossiers de la CVR restants.

Plus de 17 000 références à la perte d'élèves ont été identifiées, mais n'ont pas pu être recoupées avec d'autres preuves documentaires en raison des limites du projet.

Tous les dossiers du CNVR dans la base de données interne sont désormais entièrement consultables via leurs champs descriptifs. Cela ouvre de grandes possibilités pour l'analyse des données.

Une plus grande facilité d'utilisation pour les chercheuses et chercheurs de la communauté.

Phase 3 (2023-2025)

Objectifs de recherche :

Vérifier 4 141 décès dans le registre national des décès d'élèves du CNVR.

Recouper plus de 17 000 indications de disparition identifiées lors de la phase 2 précédente.

Fournir un plan de recherche :

sur les nouveaux dossiers acquis par le CNVR depuis son ouverture en 2015;

sur les nouveaux dossiers qui seront acquis par le CNVR à l'avenir.

Objectifs de mobilisation communautaire :

Établir des relations de confiance avec les communautés pour confirmer et commémorer les enfants décédés ou disparus.

Faire appel aux survivantes et survivants et aux communautés de tout le Canada pour construire une vision commune d'un nouveau registre national des sépultures d'élèves.

Examen du programme de sensibilisation du public

L'examen du programme de sensibilisation du public du CNVR a été mené dans le but d'orienter le développement d'un programme éducatif afin de contribuer à l'avancement de la vérité et de la réconciliation au Canada. Le projet s'est déroulé en trois phases : une analyse du contexte, la mobilisation des parties prenantes et la rédaction d'un rapport final.

L'analyse du contexte a permis de passer en revue les programmes éducatifs actuels liés à la vérité et à la réconciliation dans l'ensemble du Canada. La mobilisation des parties prenantes a été menée auprès des populations, des élèves, des aîné(e)s et des organisations autochtones, des membres du Cercle de gouvernance du CNVR, des survivantes et survivants, de la communauté francophone, des personnes bispirituelles et des organisations partenaires. Une enquête nationale a également été réalisée afin d'éclairer la phase finale du projet.

Un rapport assorti de recommandations a été élaboré, indiquant qu'un programme d'éducation devrait se concentrer sur un parcours d'apprentissage continu adapté aux niveaux de connaissances des apprenantes et apprenants. Pour ce faire, il convient d'utiliser les atouts du CNVR, dont les connaissances des survivantes et survivants, les ressources archivistiques, et les partenariats stratégiques et collaboratifs.

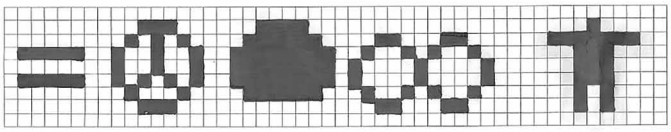
Un cadre éducatif guidera les apprenantes et apprenants à partir de leurs connaissances actuelles et les aidera à passer d'un stade de sensibilisation à un stade qui leur permettra d'agir et de guider d'autres personnes. Ce cadre présente l'avantage d'être dirigé par des Autochtones, d'être réalisé en collaboration avec des organisations partenaires, d'anticiper les besoins futurs et d'avoir une portée nationale.

Imaginez le Canada

Le programme national annuel Imaginez le Canada a sélectionné 25 propositions dans le cadre de son édition 2022-2023. Quatorze œuvres d'art et de rédaction et 11 projets de réconciliation ont été retenus pour leur beauté, leur inspiration et leur caractère éducatif uniques. Ces projets, et la signification qui les sous-tend, seront reproduits dans l'une des deux publications mettant en valeur leur créativité ainsi que leur compréhension de la réconciliation. En plus de figurer dans la publication, les projets sélectionnés ont reçu une subvention pouvant aller jusqu'à 1 500 dollars pour concrétiser leur vision.

« Il est très émouvant de voir tant de jeunes présenter leur vision de la réconciliation et ce qu'elle signifie à leurs yeux. Il est très important que les voix de nos leaders et facteurs de changement de demain soient entendues et célébrées. »

— NAVALIK TOLOGANAK, MEMBRE DU CERCLE DES SURVIVANTS



Les jeunes ont été récompensés dans le cadre de la cérémonie nationale de célébration et d'hommage qui s'est tenue en juin au Musée canadien des droits de la personne, où l'assistance les a écoutés parler de leurs projets et de ce que la réconciliation signifie à leurs yeux.

Le programme Imaginez le Canada demande aux jeunes de la maternelle au cinquième secondaire (12e année) et du CÉGEP d'imaginer un Canada réconcilié. Depuis 2016, le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) a reçu plus de 1 400 propositions et a travaillé avec des milliers d'élèves pour réaliser leurs espoirs et leurs rêves d'un Canada que ces jeunes aimeraient voir.

Les candidatures pour 2024 ont été ouvertes le 30 septembre 2023. Pour plus d'informations sur le programme, consultez le site **https://nctr.ca/education-fr/programmes-educatifs/imaginez-le-canada/?lang=fr**

Imaginez le Canada est présenté grâce au généreux soutien d'IG Gestion de patrimoine et de Power Corporation du Canada.

PHOTO: Imaginez le Canada fête nationale 2023

Perspectives décoloniales

The Decolonizing Lens est une série de films et de conversations qui présente le travail et les paroles d'artistes autochtones de Winnipeg et d'ailleurs. Elle offre un espace pour célébrer le travail des cinéastes autochtones au Canada, et pour ouvrir aux Autochtones les castings, la réalisation, la production et les histoires racontées au cinéma.

Sept films ont été projetés au cours de la saison 2023, et la série compte au total 38 événements, 101 films et 104 invité(e)s en huit ans d'existence.

Films : *The Beacon Project: Stories Along the Qu'Appelle Valley*; *Stories Are in Our Bones, Life Givers*; *Bill Reid Remembers*; *Hommage au sénateur Murray Sinclair*; *Upstairs with David Amram*; et *Mino Pimatisiwin Wiisiniwin (Living the Good Life Food)*.

La réalisatrice crie locale Sonya Ballantyne a soutenu la série en tant qu'animatrice et modératrice, avec les invitées spéciales Janine Windolph, Diane Whelan, Alanis Obomsawin, Jaimie Isaac, l'aînée Mary Courchene, Dawn Isaac et Lorena Fontaine.

Commanditaires : Le fonds de dotation Margaret Laurence pour les études sur les femmes et le genre, Université du Manitoba; l'Université de Winnipeg; le Musée des beaux-arts de Winnipeg; et le CNVR.

Dialogues du CNVR

La série Dialogues du CNVR présente des conférences et des discussions qui explorent diverses perspectives sur la réconciliation. Ces activités ont lieu sur la page Facebook du CNVR, et une archive des présentations (en anglais) peut être consultée sur cette page. Les thèmes de 2023 étaient les suivants :

Effects of intergenerational trauma (« les effets des traumatismes intergénérationnels ») avec les panélistes Richard Verdan, professeur associé à l'école de travail social de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC), Kathy Pompana, auxiliaire de santé régionale/gardienne du savoir avec l'ANISH Corporation, et Jonathan Meikle, directeur exécutif de Strength in the Circle Inc.

Land Back Movement (« mouvement de récupération des terres ») avec les panélistes Tina Munroe et Clayton Thomas-Müller, auteur de *Life in the City of Dirty Water - A Memoir of Healing*, pour discuter des perspectives autochtones du mouvement Land Back.

Research and Access to Residential School Files (« recherche et accès aux dossiers des pensionnats ») avec les panélistes Jesse Boiteau (Archives du CNVR) et Jenna Lemay (Shingwauk Residential School Centre) sur les archives des pensionnats, le contenu des collections et la difficulté de travailler avec des documents aussi émotivement chargés.

We Matter pour la Journée internationale de la jeunesse avec les panélistes Ally Trick, Keenan Bird (We Matter) et Makadee-Makoons, pour discuter des Ambassadors of Hope (« ambassadeurs de l'espoir »), une organisation dirigée par des jeunes Autochtones qui se consacre au soutien de la jeunesse autochtone, à l'espoir et à la promotion de la vie.

Stolen: Surviving St. Michael's avec Connie Walker et Betty Ann Adam. Cette série de balados qui a remporté un prix Pulitzer et le prix Peabody dans la catégorie « meilleur reportage audio et radiophonique » a été la première du genre à recevoir ces deux prix la même année (2023).

Nouvelle initiative éducative

Le CNVR s'est associé à Meta pour mettre en ligne un projet éducatif par l'intermédiaire d'une expérience Messenger, accessible sur les canaux Facebook et Instagram. Le projet a été lancé dans le cadre de la Semaine nationale de la vérité et la réconciliation. L'expérience est conçue pour guider les Canadiennes et les Canadiens dans l'apprentissage des vérités du régime des pensionnats – leur permettant ainsi d'agir en faveur de la réconciliation.

Apprenez-en plus sur les vérités des pensionnats et sur le chemin de la réconciliation, grâce à une expérience interactive sur Messenger.

SCANNEZ LE CODE QR MAINTENANT!

Rassemblement national des survivantes et survivants

Briser la mentalité coloniale était le thème du rassemblement national des survivantes et survivants qui s'est tenu en août à Winnipeg, sur le territoire du Traité no 1. Ce rassemblement a été l'occasion de reconnaître, d'honorer et de soutenir les survivantes et survivants des pensionnats autochtones et les personnes qui les accompagnent dans leur cheminement – les auxiliaires de la santé à l'échelle régionale et les travailleuses et travailleurs culturels de tout le pays. Pendant trois jours, des intervenantes et intervenants ainsi que des expert(e)s ont partagé leurs expériences et leurs points de vue, apportant leur contribution à notre cheminement vers la proclamation de la vérité.

« Ce rassemblement est de la plus haute importance pour réunir les survivantes et survivants des pensionnats de tout le pays et leur montrer que nos vérités ne sont pas l'apanage d'une ou deux personnes. Nous sommes des milliers à avoir vécu des horreurs semblables dans ces établissements – ils ont essayé de nous briser, mais nous sommes ici, et nous avons survécu pour que ces vérités ne soient jamais niées ni oubliées. »

— **JIMMY DUROCHER, SURVIVANT MÉTIS DES EXTERNATS ET ANCIEN MEMBRE DU CERCLE DES SURVIVANTS**

Rassemblements pour la collecte de témoignages

En 2023, le CNVR a invité les survivantes et survivants directs et intergénérationnels des pensionnats, ainsi que leurs familles, à faire part de leurs expériences lors de plusieurs rassemblements en personne dans

PHOTO: Dr. Gabor Maté présente au Rassemblement national des survivants 2023 du NCTR : *Breaking la mentalité coloniale*

disparus et les tombes et les sépultures anonymes en lien avec les pensionnats indiens.

Dans le cadre d'un premier examen de la portée des travaux, les ministères et organismes susmentionnés ont identifié jusqu'à 23 millions de documents supplémentaires liés aux pensionnats et à la mise en œuvre de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens (CRRPI) que le comité doit examiner. Cette collection va au-delà du type de documents qui devaient être divulgués à la CVR en vertu de la CRRPI, et s'ajoute aux plus de 1,5 million de documents et d'images de meilleure qualité récemment fournis au CNVR dans le cadre du protocole d'entente signé en janvier 2022.

Le comité indépendant formulera des recommandations à l'intention du gouvernement du Canada sur l'élimination des obstacles au partage des documents, tout en respectant les souhaits des survivantes et survivants et de leurs familles, la législation, les ordonnances des tribunaux, les accords de règlement et les litiges en cours. L'une des principales priorités du comité est de veiller à ce que les points de vue des parties prenantes – y compris ceux des Nations, des communautés et des survivantes et survivants autochtones – soient pris en compte dans les discussions et les décisions concernant l'important travail d'identification, d'examen et de recommandations sur le partage des documents relatifs aux pensionnats qui présentent un intérêt historique pour le CNVR.

Rassemblement sur l'histoire et le patrimoine autochtones

En juin, dans le cadre du Mois de l'histoire autochtone, le CNVR et la Confédération des centres éducatifs et culturels des Premières Nations ont tenu un rassemblement sur l'histoire et le patrimoine autochtones à Ottawa, en Ontario, en territoire algonquin non cédé. Ce rassemblement a réuni divers groupes qui s'efforcent de faire rayonner les histoires distinctives des peuples autochtones de l'Île de la Tortue. Les 350 personnes présentes ont appris comment les communautés construisent leurs récits et comment les spécialistes en histoire et en recherche comblent les lacunes des archives historiques. Des groupes d'experts ont présenté des perspectives sur l'héritage des commissions de vérité, la recherche historique et les pratiques commémoratives visant à soutenir la diffusion à grande échelle des vérités liées aux pensionnats et aux externats.

La rencontre a été présentée grâce à l'aimable soutien de Know History, de la Confédération des centres éducatifs et culturels des Premières Nations et du CNVR.

PHOTO: Aînée Claudette Commanda partage ses remarques à l'IHHG

Remembering The Children
National Day for Truth and Reconciliation
Reserved Seating

La Semaine nationale de la vérité et la réconciliation

Rendre hommage aux survivants était le thème de la Semaine nationale de la vérité et la réconciliation 2023, qui a eu lieu du 25 au 30 septembre. Tout au long de la semaine, des programmes éducatifs quotidiens ont été mis en place avec du matériel adapté à l'âge des élèves de la première à la douzième année (cinquième secondaire), avec du matériel en direct et préenregistré fourni via une plateforme virtuelle. Les élèves de toutes les provinces et de tous les territoires ont pu s'entretenir directement avec des survivantes et survivants des pensionnats, des artistes et des athlètes autochtones, ainsi qu'avec d'autres personnes expertes en la matière.

Une nouvelle série de dîners-causeries virtuels a été lancée et était ouverte à tout le monde. Ces dîners étaient animés par des personnes survivantes, et les séances comprenaient des discussions sur l'histoire de l'expérience des pensionnats, les impacts intergénérationnels et la discrimination systémique actuelle, les droits des Autochtones, l'action en faveur de la réconciliation, et bien d'autres sujets.

Pour la deuxième année consécutive, le CNVR a organisé un rassemblement spécial en personne et virtuel de jeunes, ***Gidinawendimin - We Are All Related***, sur le territoire non cédé des Algonquins Anishinaabe, qui a rassemblé 5 000 élèves. Les élèves ont écouté les paroles émouvantes de survivantes et de survivants et ont assisté à des prestations saisissantes d'artistes de toute l'Île de la Tortue.

Le 30 septembre, nous avons présenté conjointement avec la chaîne APTN ***Se souvenir des enfants,*** une émission nationale en direct et un rassemblement qui s'est tenu sur la Colline du Parlement, sur le territoire non cédé des Algonquins Anishinaabe. Cette commémoration a été un moment privilégié pour rendre hommage aux enfants perdus dans le système des pensionnats et honorer les survivantes et survivants et leurs familles. Plus de 2 000 personnes ont assisté au rassemblement sur place et un nombre record de 17 diffuseurs canadiens ont mis à l'antenne les vérités des survivantes et survivants.

« ***Se souvenir des enfants*** est l'occasion de se rassembler pour rendre hommage aux survivantes et survivants des pensionnats et aux enfants qui ne sont jamais rentrés à la maison », a déclaré Stephanie Scott, directrice du CNVR. « Cette commémoration est un moment privilégié pour réfléchir collectivement, en tant que nation, en tendant l'oreille aux témoignages oraux et aux parcours de guérison des aîné(e)s et des survivantes et survivants. Ce n'est qu'après que nous pourrons vraiment commencer à marcher ensemble sur le chemin de la réconciliation. »

La Semaine de la vérité et la réconciliation est organisée par le CNVR avec le généreux appui de nos bailleurs de fonds et partenaires. Nos bailleurs de fonds sont Air Canada, ARC'TERYX, Patrimoine canadien, META, The North West Company, la Banque Royale du Canada (RBC), Telus, la Winnipeg Foundation, et les gouvernements provinciaux et territoriaux du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest, du Manitoba, du Nunavut, de l'Ontario, du Québec, de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve-et-Labrador et de l'Île du Prince-Édouard. Nos partenaires sont Histoire Canada, le Musée canadien des droits de la personne, la Commission canadienne pour l'Unesco, le Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CN), Hubilo, l'Office national du film (ONF), Télé-Québec en classe et Wapikoni.

Forum des gardiennes et gardiens du savoir

En novembre, le CNVR a organisé un Forum des gardiennes et gardiens du savoir traditionnel de deux jours à la Commission des relations découlant des traités du Manitoba, située à l'Agowiidiwinan Centre dans le secteur de La Fourche à Winnipeg. Ce forum a réuni douze gardiennes et gardiens du savoir traditionnel de toute l'Île de la Tortue pour engager un dialogue et partager les enseignements traditionnels sur la réconciliation, le pardon et la guérison, afin d'éclairer le travail du CNVR et de revenir sur la réconciliation.

Les gardiennes et gardiens du savoir ont guidé les personnes présentes dans la cérémonie, le partage des connaissances, les chants traditionnels et cérémoniels et la réflexion. Des observatrices et observateurs ont également été invités à témoigner et à écrire leurs réflexions sur ce qu'ils ont appris et sur la manière dont ils intégreront ces connaissances dans leur propre travail. Une réunion virtuelle de suivi sera organisée à leur intention au début de l'année 2024, au cours de laquelle les gardiennes et gardiens du savoir présenteront leurs réflexions, mettront en place un processus de rétroaction et formuleront d'autres avis.

Drapeau des survivants

Son Excellence la très honorable Mary Simon, gouverneure générale du Canada, s'est jointe aux survivantes et survivants des pensionnats, au CNVR et au premier ministre Justin Trudeau, le 21 juin, sur le

PHOTO: Forum des gardiens du savoir traditionnel à la Commission des relations liées aux traités du Manitoba, Agowiidiwinan Centre

territoire non cédé des Algonquins Anishinaabe, pour procéder à une nouvelle levée du drapeau des survivants sur la Colline du Parlement afin de commémorer et de célébrer la Journée nationale des peuples autochtones.

Ce drapeau commémoratif a été créé par des survivantes et des survivants pour rendre hommage à l'ensemble des personnes survivantes, des familles et des communautés affectées par le régime des pensionnats au Canada, et pour partager leur expression du souvenir à travers le pays. Le drapeau a été élaboré en consultation et en collaboration avec des survivantes et survivants des Nations inuite, mi'kmaq, atikamekw, crie, ojibway, dakota, mohawk, dénée, nuu-chah-nulth, secwepemc et métisse.

Le drapeau des survivants a été hissé pour la première fois sur la Colline du Parlement en septembre 2021, lors d'une cérémonie spéciale organisée à l'occasion de la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

« Cette nouvelle levée du drapeau des survivants est un acte symbolique qui non seulement reconnaît l'importance de nos voix, mais qui est aussi une occasion d'éduquer tout le monde sur l'histoire des pensionnats et des enfants qui ne sont pas rentrés chez eux. » — **ANDREW CARRIER, SURVIVANT MÉTIS**

Pleins feux sur la vérité au sujet des pensionnats

Le 28 septembre, Postes Canada a dévoilé quatre nouveaux timbres qui font la lumière sur la vérité et l'héritage tragique des pensionnats, dont les effets se font encore sentir aujourd'hui chez les peuples autochtones.

Les timbres ont été conçus en étroite collaboration avec le Cercle des survivants du CNVR, ainsi qu'avec les chercheuses et expertes Crystal Gail Fraser et Tricia Logan. Le Cercle des survivants a souligné l'importance de la vérité comme préalable à une réconciliation authentique. Il s'agit notamment de composer avec toute l'histoire du régime des pensionnats autochtones et ses conséquences durables.

« Il n'y aura pas de réconciliation possible tant que les gens ne comprendront pas et ne connaîtront pas la vérité. » — **JIMMY DUROCHER, SURVIVANT MÉTIS DES EXTERNATS ET ANCIEN MEMBRE DU CERCLE DES SURVIVANTS**

Les timbres, qui présentent des images d'archives de pensionnats situés dans différentes régions du Canada, rappellent la peur, la solitude, la douleur et la honte vécues par des générations d'enfants autochtones dans ces institutions créées par le gouvernement fédéral et l'Église. Cette émission de timbres est un moyen de faire connaître la vérité sur le régime canadien des pensionnats, afin de soutenir le processus de réconciliation et, en fin de compte, de guérison.

© Société canadienne des postes 2023. Reproduit avec autorisation.

Les résidences scolaires et les pensionnats présentés sur les timbres sont le pensionnat de Kamloops, à Kamloops (Colombie-Britannique), le pensionnat de l'Île-à-la-Crosse, à l'Île-à-la-Crosse (Saskatchewan), le pensionnat de Sept-Îles, à Sept-Îles (Québec), et le pensionnat Grollier Hall, à Inuvik (Territoires du Nord-Ouest).

À titre de partenaire du CNVR, Postes Canada a conclu un accord de parrainage de cinq ans pour soutenir l'important travail du Centre, qui consiste à faire connaître la vérité et à favoriser la guérison. Les timbres sont disponibles à postescanada.ca et dans les comptoirs postaux du Canada.

Monument national pour commémorer les pensionnats

Conformément à l'esprit et à l'intention de l'appel à l'action 81 de la CVR, le comité directeur, piloté par des survivantes et survivants, a annoncé en juin que le Monument national commémoratif des pensionnats autochtones sera installé sur la Colline du Parlement. Le site, près de l'édifice de l'Ouest, a été béni par des aîné(e)s dans le cadre d'une cérémonie spéciale. Le Monument national commémoratif des pensionnats autochtones sera un lieu de rencontre où les peuples autochtones et l'ensemble de la population canadienne pourront se réunir pour rendre hommage aux survivantes et aux survivants, et à tous les enfants qui ont été perdus pour leur famille et leur communauté.

« Nous avons travaillé en collaboration avec les Algonquins et suivi leurs protocoles autochtones pour décider que le Monument national commémoratif des pensionnats autochtones serait situé sur la Colline du Parlement. Il n'y a pas de meilleur endroit que la capitale nationale pour rassembler la population canadienne et les visiteuses et visiteurs afin d'honorer les vies affectées et perdues dans les pensionnats. »

— EUGENE ARCAND, SURVIVANT CRI

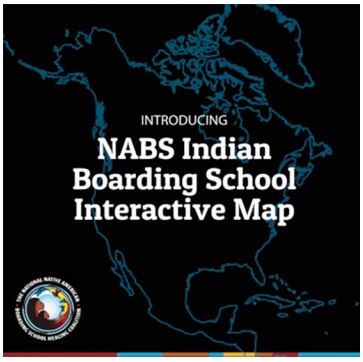
Compte tenu de l'importance nationale que revêt cette commémoration, le comité directeur dirigé par des survivants a obtenu le consensus de la nation algonquine Anishinabeg et des survivants avant de sélectionner le site du monument, qui sera sur le territoire traditionnel algonquin.

« Il est très important pour nos communautés et pour les Inuits qui ont beaucoup souffert dans les pensionnats d'avoir leur mot à dire sur l'emplacement de ce monument national. Nos voix sont aussi fortes que notre volonté, et je suis fière de représenter les Inuits au sein de ce comité chargé d'honorer les survivantes et les survivants. »

—NAVALIK TOLOGANAK, SURVIVANTE INUITE

Native Healing Coalition

Dans le cadre de ses efforts pour dévoiler la vérité sur l'impact historique des pensionnats autochtones aux États-Unis, la National Native American Boarding School Healing Coalition (NABS) a publié une carte numérique contenant un total de 523 pensionnats autochtones à travers les États-Unis. Il s'agit de la liste la plus complète connue à ce jour, qui englobe à la fois des pensionnats gérés par le gouvernement fédéral et des établissements dirigés par diverses entités religieuses. La carte numérique a été créée en partenariat avec le CNVR.



« Le CNVR est honoré de s'associer à la NABS pour développer la recherche internationale sur ces institutions assimilatrices », a déclaré Jesse Boiteau (Nation métisse), archiviste principal du Centre national pour la vérité et la réconciliation. « Grâce à cette carte numérique, nous ne nous contentons pas de rendre compte de l'histoire. Nous avons créé un outil qui peut être utilisé aujourd'hui pour influer sur ce qui se passera demain. »

Les 523 écoles sont présentées aux côtés des pensionnats autochtones connus au Canada, ce qui leur confère pour la première fois une portée internationale et un contexte géographique. Les utilisateurs pourront trouver les emplacements et des informations générales sur les 523 écoles, y compris les dates connues, les opérateurs et les notes historiques.

Cercle de gouvernance

Le CNVR est supervisé par un Cercle de gouvernance. Ce cercle comprend des survivantes et des survivants ainsi que des représentantes et représentants de l'Université du Manitoba et d'autres partenaires. Les membres du Cercle de gouvernance sont en majorité issus des Premières Nations et des Nations inuite et métisse. Le Cercle de gouvernance est lui-même guidé par le Cercle des survivants, de même que par des aîné(e)s, d'ex-membres du Cercle des survivants, et des gardiennes et gardiens du savoir. Ces structures de gouvernance sont essentielles pour garantir que les survivantes et les survivants sont toujours au cœur des activités du CNVR, et nous comptons sur leurs conseils pour faire respecter les lois et les protocoles autochtones.

MEMBRES EN 2023 :

Cynthia Wesley-Esquimaux, PhD (présidente)

Cynthia Wesley-Esquimaux a été vice-rectrice pour les initiatives autochtones à l'Université Lakehead pendant trois ans et est titulaire, depuis septembre 2016, de la toute première chaire autochtone pour la vérité et la réconciliation au Canada.

Andrew Carrier (vice-président)

Andrew Carrier est au service de la Fédération Métisse du Manitoba depuis 20 ans en tant que directeur régional; en 2018, il a été élu vice-président de la région de Winnipeg.

Dre Catherine Cook, MD, MSc, CCFP, FCFP

La Dre Cook est métisse et a grandi dans le nord du Manitoba. Elle est vice-présidente (autochtone) de l'Université du Manitoba. Auparavant, elle a dirigé l'Institut autochtone de la santé et du bien-être/ Ongomiizwin, a été vice-doyenne pour la santé autochtone à la faculté des sciences de la santé Rady, et a œuvré comme responsable provinciale de la santé autochtone à Soins communs Manitoba.

Dr. Crystal Gail Fraser

Membre de la Nation Gwichyà Gwich'in, Dr. Crystal Gail Fraser est originaire d'Inuvik et de Dachan Choo Gębnjik dans les Territoires du Nord-Ouest. Ses recherches doctorales ont porté sur l'histoire des expériences vécues par les élèves dans les pensionnats autochtones de la région d'Inuvik entre 1959 et 1996.

Levinia Nuqaqlaak Brown, aînée, LLD (honoris causa)

Levinia Brown est une survivante inuk de Rankin Inlet. Première femme mairesse de Rankin Inlet de 1989 à 1991, elle a été élue à l'Assemblée législative du Nunavut en 2004, où elle a notamment œuvré comme vice-première ministre.

Dr. B. Mario Pinto

B. Mario Pinto est le vice-recteur, Recherche et Affaires internationales de l'Université du Manitoba. Avant de se joindre à l'UM en 2022, il a œuvré comme vice-chancelier adjoint et directeur de Gold Coast Health & Knowledge Precinct dans le Queensland, en Australie.

Un appel à candidatures pour augmenter à sept le nombre de membres du Cercle de gouvernance a été lancé à l'automne 2023, et le nom de la personne retenue sera annoncé en 2024.

Cercle des survivants

Le CNVR a pour raison d'être de soutenir les survivantes et les survivants afin que leurs vérités et leurs témoignages oraux soient enregistrés et sauvegardés de façon permanente. Ce travail crucial est guidé par le Cercle des survivants, et les voix et perspectives de leurs membres restent au cœur de notre programmation et de nos politiques. Leurs lumières et leurs conseils sont essentiels pour l'équipe du CNVR, le Cercle de gouvernance, l'Université du Manitoba et nos partenaires.

Lieutenante-gouverneure du Manitoba

Le 13 septembre, le CNVR a eu le plaisir d'accueillir son honneur Anita Neville, lieutenante-gouverneure du Manitoba, qui est venue au Centre pour s'informer de notre travail et des possibilités de collaboration qui pourraient contribuer à la réconciliation. Des idées ont été échangées et ce partenariat se poursuit en 2024.

Gouverneure générale du Canada

Le 8 juin, le CNVR a eu l'honneur d'accueillir son Excellence, la très honorable Mary May Simon, qui a fait une visite spéciale pour rencontrer l'équipe du Centre. Son Excellence a visité la galerie qui abrite des objets sacrés, notamment la boîte en bois de Bentwood et le rapport à la couverture en peau de phoque qu'elle a offert pour ajouter à la boîte en 2014. Elle a reçu un exemplaire du rapport final de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada (CVR) enveloppé dans une toile de jute, ce qui est particulièrement symbolique puisque le CNVR est né de la CVR.

Commission nationale des droits de la personne de Taiwan

En octobre, le CNVR a accueilli une délégation de la Commission nationale des droits de la personne de Taiwan sur le territoire du Traité no 1. La délégation a visité le CNVR et a bénéficié d'une vue d'ensemble du travail entrepris au nom des survivantes et des survivants. L'échange de connaissances a été très fructueux; les discussions ont porté sur les efforts respectifs en matière d'éducation et sur les travaux relatifs à la tenue des dossiers et à l'accessibilité.

PHOTO: Des représentants de la Commission nationale des droits de l'homme de Taiwan et du NCTR

Rapporteur spécial de l'ONU sur les droits des peuples autochtones

En mars, le CNVR a eu le plaisir d'accueillir José Francisco Calí Tzay, rapporteur spécial des Nations unies sur les droits des peuples autochtones, lors de sa visite sur le territoire du Traité no 1, patrie des Métis de la rivière Rouge. La réunion a été l'occasion pour les survivantes et survivants des pensionnats, le CNVR et les délégations de l'Assemblée des chefs du Manitoba, de la Fédération Métisse du Manitoba, du comité de mise en œuvre de la Stratégie du Yukon sur les femmes, les filles et les personnes bispirituelles+ autochtones disparues et assassinées (FFADA2S+), et de la Première Nation de Grassy Narrows de partager leurs préoccupations concernant la situation des peuples autochtones du Canada relativement aux droits de la personne. L'importance de la reconnaissance récente par le Parlement que le régime des pensionnats constitue une forme de génocide au regard du droit international a été soulignée.

Le rapporteur spécial devrait présenter un rapport complet sur sa visite et des recommandations d'action.

PHOTO (en haut): Aîné Brian Normand, Aîné Harry Bone, l'honourable Murray Sinclair et José Francisco Calí Tzay, Rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones

PHOTO (milieu): José Francisco Calí Tzay, Rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones visite Le Centre national pour la vérité et la réconciliation

PHOTO (en dessous): José Francisco Calí Tzay, Rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones

Mise à jour sur le « baromètre de la réconciliation »

Le Canadian Reconciliation Barometer (« baromètre canadien de la réconciliation ») mesure les progrès accomplis par les peuples non autochtones et autochtones sur la voie de la réconciliation. La mise à jour fournie à la fin de l'année 2023 est basée sur les progrès réalisés depuis 2021 et la comparaison avec les données de 2022. L'étude utilise treize indicateurs de réconciliation pour mesurer la bonne compréhension du passé et du présent, la reconnaissance des préjudices subis, le respect démontré dans les relations, l'égalité personnelle et l'égalité systémique. Les données sont basées sur les réponses à une enquête représentative au niveau national, menée auprès d'Autochtones et de non-Autochtones dans six régions du pays.

Canadian Reconciliation Barometer

Le rapport indique qu'en 2022, davantage de répondantes et répondants étaient conscients de la réalité des pensionnats et de leurs méfaits qu'en 2021. De 2021 à 2022, les points de vue des non-Autochtones se sont aussi légèrement rapprochés de ceux des Autochtones, notamment en ce qui concerne la réconciliation avec la nature. Tout en tenant compte de ces améliorations, le rapport conclut qu'il reste « beaucoup de travail à faire ».

Le projet de recherche du Canadian Reconciliation Barometer est dirigé par des chercheuses et chercheurs de l'Université du Manitoba, l'Université de Victoria, l'Université métropolitaine de Toronto et Probe Research Inc., en partenariat avec le CNVR.

Pôle de coordination du Réseau de réconciliation

En 2022, le CNVR et le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) ont formé un partenariat pour mettre en œuvre un programme national de recherche visant à faire progresser la compréhension de la réconciliation. Ce partenariat répond à l'appel 65 de la CVR : ***« (…) établir un programme national de recherche bénéficiant d'un financement pluriannuel [en partenariat avec le CRSH] pour mieux faire comprendre les facteurs associés à la réconciliation. »***

Dans le cadre du pôle de coordination du Réseau de réconciliation, les équipes financées en vertu de cette initiative participeront aux activités de coordination gérées par le CNVR en tant que centre de coordination du réseau. En septembre 2023, le CNVR a engagé Madeleine Ricard à titre de coordonnatrice de la mobilisation du savoir pour le pôle de coordination.

Six projets seront entrepris par le pôle de coordination. L'intention est de créer un réseau équilibré, qui couvre les éléments suivants :

- plusieurs régions géographiques du Canada, en particulier des régions du Nord;
- plusieurs thèmes et aspects importants pour la réconciliation
- l'atteinte d'un large éventail de communautés, y compris les Premières Nations et les Nations métisse et inuite.

Le pôle de coordination veillera à ce que les projets soient significatifs pour les peuples autochtones, qu'ils mobilisent les communautés et qu'ils s'appuient sur un protocole et des cérémonies appropriés.

PRIX ET BOURSES

Fonds commémoratif Helen Betty Osborne

Pour la troisième année consécutive, le CNVR a collaboré avec l'Indigenous Chamber of Commerce (« chambre de commerce autochtone » – ICC) et la Winnipeg Foundation pour superviser la gestion du fonds commémoratif Helen Betty Osborne. Le portail de candidature, hébergé sur le site Web du CNVR, a accepté les demandes jusqu'au 31 octobre 2023. Les candidatures ont été examinées par un comité de sélection indépendant composé de représentantes et représentants du CNVR et de l'ICC, et 40 élèves ont reçu 2 000 $ chacun(e), pour un total de 80 000 $ de fonds distribués.

Helen Betty Osborne était une élève du secondaire qui fréquentait le Margaret Barbour Collegiate Institute et participait au programme de placement familial administré par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien lorsqu'elle a été brutalement assassinée dans le nord du Manitoba en 1971. Il a fallu attendre 16 ans pour que quelqu'un soit inculpé de ce meurtre.

Bourse Malcolm & Catherine Dewar pour la vérité et la réconciliation

Stephanie Sinclair est la lauréate de la bourse Malcolm & Catherine Dewar pour la vérité et la réconciliation pour l'année 2023. Stephanie travaille à l'obtention d'un doctorat en études autochtones. Elle est une Anishinaabe de la Première Nation de Sandy Bay et mère célibataire de deux enfants.

Ses recherches portent sur les effets de la restauration des connaissances autochtones en matière d'enfantement sur la santé mentale des aides à l'accouchement. La récupération et la restauration des pratiques autochtones en matière

PHOTO: Stephanie Sinclair, récipiendaire du Malcolm & Catherine 2023 Bourse Dewar pour la vérité et la réconciliation

d'accouchement constituent une étape vers le retour des savoirs traditionnels liés à l'enfantement et des naissances au sein des communautés.

La bourse Malcolm & Catherine Dewar pour la vérité et la réconciliation a été établie pour soutenir des actions intentionnelles et efficaces. Le couple, qui a étudié à l'Université du Manitoba, a créé cette bourse pour récompenser les réalisations des étudiantes et étudiants diplômés de l'université qui poursuivent des recherches dans le domaine de la vérité et de la réconciliation.

Les recherches de Stephanie sont liées aux appels à l'action 12 et 22 sur les programmes d'éducation de la petite enfance culturellement adaptés, et sur la reconnaissance et l'utilisation du savoir autochtone en matière de santé dans le cadre du système de soins de santé.

Na-mi-quai-ni-mak

Le Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak (« je me souviens d'eux ») accorde des subventions aux communautés autochtones pour des activités de commémoration et de guérison telles que des cérémonies et des fêtes communautaires, des repères commémoratifs comme des jardins et des plaques, et l'entretien des lieux de sépulture.

En 2023, un total de 347 012 dollars de subventions a été accordé à diverses initiatives de commémoration et de guérison à travers le Canada. Trente-cinq de ces initiatives ont été financées par Parcs Canada et onze par le Fonds des donateurs du CNVR.

Un exemple de projet en Saskatchewan est le pow-wow traditionnel de la Première Nation de Flying Dust. Il illustre la signification profonde de l'expression culturelle et de la guérison communautaire. Cet événement annuel rend hommage à la communauté et aux enfants affectés par les pensionnats, en offrant un espace pour le souvenir, la persévérance et le resserrement des liens communautaires. Les rassemblements de survivantes et survivants comme celui-ci jouent un rôle crucial dans l'autonomisation des personnes survivantes et des communautés, en favorisant un sentiment d'appartenance, de solidarité et d'espoir face aux défis actuels.

Le Fonds d'aide à la recherche du CNVR

Le CNVR accorde chaque année des financements à des chercheuses et chercheurs de diverses institutions canadiennes. Voici quelques-uns des projets en cours en 2023 :

Un projet qui consistait à réaliser des entrevues avec les responsables d'initiatives communautaires de marche traditionnelle menées par des survivantes et des survivants ainsi que des personnes survivantes intergénérationnelles qui cherchent à promouvoir la guérison par l'acte physique de marcher et de se renforcer, par la connexion entre personnes autochtones et par des cérémonies organisées sur des sites importants, y compris les pensionnats. Ces marches sont des initiatives exemplaires de guérison collective.

Un projet de recherche archivistique qui examine le développement de la protection de l'enfance dans deux communautés du Nunavut. Le projet explore le processus, la communication et la prise de décision qui ont conduit ces deux communautés à détenir l'autorité en matière de protection de l'enfance, puis à renoncer à cette même autorité des années plus tard.

Un projet visant à développer des ressources pédagogiques pour l'enseignement primaire et secondaire à travers le Canada, sur la base d'une carte dynamique, interactive et en libre accès des externats autochtones. Le projet comprend l'élaboration de plans de cours pour des externats autochtones spécifiques qui ont été exploités dans la Première Nation de Curve Lake et la Première Nation de Peguis.

Développement d'un journal étudiant intitulé *Muses from the North,* qui offre aux étudiantes et aux étudiants autochtones une plateforme pour présenter leurs créations littéraires. L'un des principes directeurs du journal est que personne n'est mieux placé pour raconter son histoire que soi-même. Parmi les exemples de travaux littéraires d'étudiantes et d'étudiants inclus dans les numéros, citons des poèmes qui abordent le fait d'être une personne survivante intergénérationnelle, et des entretiens entre des étudiantes et étudiants et leurs parents survivants.

Le CNVR souhaite remercier les généreux donateurs qui nous ont soutenus en 2023.

Beaucoup de donatrices et donateurs ont choisi de soutenir le Fonds du CNVR, qui apporte un soutien important aux projets et initiatives les plus prioritaires du Centre, tels qu'ils sont déterminés par la direction. Voici quelques exemples d'initiatives prioritaires :

- Collecte continue des témoignages des survivantes et survivants et des personnes survivantes intergénérationnelles.
- Programmes éducatifs et rassemblements tels que le Rassemblement national des survivantes et survivants de 2023, qui s'est tenu à Winnipeg en août 2023.

D'autres dons permettent de soutenir des priorités particulières, notamment les Stages TD pour la vérité et la réconciliation, le Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak, la Semaine nationale de la vérité et la réconciliation, et le programme Imaginez le Canada.

Don des Forces armées canadiennes

Les Économats des Forces canadiennes (CANEX) ont organisé une campagne nationale de vente de chandails orange en l'honneur de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation et ont recueilli environ 50 000 $ en tout. Ce montant a été gracieusement donné au CNVR et sera utilisé pour soutenir la programmation de la Semaine nationale de la vérité et la réconciliation 2024.

DONS REÇUS

dons	*1,250*
donatrices et donateurs	*489*
Total des dons reçus	*421,171.22 $*

DESIGNATIONS CADEAUX

Centre national pour la vérité et la réconciliation	*210,242.06 $*
Stages TD pour la vérité et la réconciliation	*100,000.00 $*
Fonds de soutien communautaire Na-mi-quai-ni-mak	*71,951.6 $*
Semaine nationale de la vérité et la réconciliation*	*49,158.12 $*
Imaginez le Canada*	*7,680.00 $*
Autres	*2,139.38 $*
Total	*441,171.22 $*

*Ces montants ne comprennent pas les commandites pour la Semaine de la vérité et la réconciliation et le programme Imaginez le Canada

PHOTO: Jimmy Durocher est un fier vétéran métis qui a servi avec le Royal Canadian Air Force et est un membre historique du Cercle des survivants du NCTR

Robert (Bob) Fraser est un pharmacien hospitalier à la retraite passionné par le travail du bois. Il y a plusieurs années, il a vu un documentaire sur la sculpture haïda et a été ému par le dilemme auquel font face ces artistes en essayant d'encourager les jeunes de leur communauté à commencer à sculpter, et à perpétuer les savoir-faire traditionnels. Il leur faudrait disposer d'un plus grand nombre d'outils pour pouvoir offrir davantage de possibilités.

Bob possédait une grande collection d'outils de sculpture sur bois et a décidé d'en faire don aux jeunes de la communauté haïda pour leur permettre d'apprendre à sculpter. Il est entré en contact avec le sculpteur Kihlyaahda Christian White. De fil en aiguille, il a fini par conduire un conteneur d'outils de sculpture à Old Massett, Haida Gwaii. Pendant son séjour, il a été ému par le niveau de respect qu'il a constaté entre ces gens et envers tout ce qui les entoure. C'est ainsi qu'est née une relation avec le peuple haïda qui a profondément marqué Bob.

Il a pris conscience de l'histoire des peuples autochtones au Canada et des crimes commis à leur encontre, et a commencé à lire sur la réconciliation. Cela a fait naître en lui le désir d'en savoir plus sur la réconciliation et sur la manière de la mettre en œuvre chaque jour.

« Tout ce que je peux faire pour apporter ma petite contribution à la réconciliation, si cela inspire d'autres personnes, nous pouvons démultiplier nos efforts respectifs. Tout le monde doit faire sa part. »

Bob est convaincu que la réconciliation passe par le respect de toute la création et il s'efforce de le mettre en pratique dans sa vie quotidienne.

Au moment de mettre à jour ses plans successoraux, Bob souhaitait consacrer la moitié de ses biens à une organisation autochtone du Manitoba. Un contact lui a parlé du fonds Na-mi-quai-ni-mak du CNVR. Ayant pris connaissance des souffrances que les survivantes et les survivants ont endurées et endurent encore en raison de leur expérience dans les pensionnats, il a décidé, à titre d'acte personnel de réconciliation, de verser la moitié de sa succession au fonds, qui finance des activités communautaires et des activités dirigées par des personnes survivantes favorisant la guérison, la commémoration et le souvenir dans leurs communautés.

« Les peuples autochtones nous ont appris à respecter tous les éléments de la création. Si tout le monde suivait les sept enseignements sacrés, le monde se porterait bien mieux. »

University of Manitoba

RECETTES

	Fonds généraux au 31 mars 2023
Dons	1,153,410 $
Subventions non gouvernementales	—
Enseignement et formation supérieurs (AET)	938,815 $
Autres, province du Manitoba	110,000 $
Subventions du gouvernement fédéral et d'autres gouvernements	3,546,222 $
Ventes de produits et de services	1,440,872 $
TOTAL DES RECETTES	**7,189,319 $**

DÉPENSES

	Fonds généraux au 31 mars 2023
Salaires	2,581,985 $
Avantages sociaux et contributions	478,881 $
Documentation, fournitures et services	2,532,235 $
Services professionnels et autres	2,150,744 $
Voyages et conférences	577,463 $
Entretien et réparations	6,204 $
TOTAL DES DÉPENSES	**8,327,512 $**
Virements interfonds	2,315,288 $
NET	1,177,094 $
Solde des fonds au début de l'année	4,055,996 $
SOLDES DES FONDS À LA FIN DE L'ANNÉE	**5,233,090 $**

Carla Buchanan, B.Comm.(Hons.), CPA, CA, CIM®
Directrice, Rapports financiers, Université du Manitoba

2024.01.29
Date

Le Centre national pour la vérité et la réconciliation (CNVR) se veut un espace d'enseignement et de dialogue où les vérités sur les pensionnats autochtones seront honorées et protégées, pour qu'en bénéficient les générations futures.

NCTR.CA

Centre national *pour* la vérité *et* la réconciliation

UNIVERSITÉ DU MANITOBA

PHOTO: Il s'agit du tissu commémoratif qui sera présenté lors de l'événement jeunesse en direct et virtuel. rassemblement *Gidinawendimin – We Are All Related* pendant TRW 2023